

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 28 (1920)  
**Heft:** 9

**Rubrik:** Chronique

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

sel, plus une maison, curtil, four et oche, le tout au même lieu, plus une grange En Sessaux ; etc.

L'erreur, bien excusable en somme, commise par les auteurs du « Calendrier Héraldique » étant manifeste, une rectification s'imposait. Mais comment l'opérer. Fallait-il conserver le noir pour le fond de l'écu, et mettre le griffon retourné d'argent, comme le sceau semblait l'indiquer ? Cette combinaison de teintes formait un ensemble trop sombre et peu agréable à l'œil, c'est pourquoi, suivant nos conseils, la municipalité de Noville, dans sa séance du 19 juillet 1919, a adopté des armoiries communales blasonnées comme suit :

*d'azur au griffon passant d'or, armé et lampassé de gueules.*

Par une singulière coïncidence ces armes, d'après Rebeur, se trouvent être aussi celles de la famille de Chissier, de Lausanne, éteinte sauf erreur dès la fin du XVI<sup>me</sup> siècle. Le Sr Ulm s'en est-il inspiré, ainsi que des relations administratives que la commune de Noville entretient avec celle de Chessel (Chessey 1364), pour la gravure de son sceau ? C'est possible mais non certain.

F. Raoul CAMPICHE, archiviste.

---

## CHRONIQUE

---

D'intéressantes peintures ont été découvertes à l'intérieur et à l'extérieur du « château » de Romainmôtier par M. le peintre Ernest Correvon. Après avoir servi de résidence au prieur du monastère, ce château était devenu celle du bailli de LL. EE. Il possède des fenêtres gothiques, mais la date 1665 se trouve sur la porte d'entrée.

Les peintures nouvellement découvertes se trouvent sur la façade nord-est ; ce sont les armoiries bernoises ; les couleurs sont flammées, rouge et noir, sur les volets ; des décosations polychromes, en gris, noir et rouge, du XVII<sup>e</sup> siècle, se voient autour des fenêtres. Au rez-de-chaussée existe encore l'ancien plafond d'une grande

salle, lequel est supporté par une grosse colonne dont le chapiteau est sculpté et représente les armoiries de Romainmôtier et celles du prieur Jean de Juys. Une des chapelles de l'église porte le nom de ce prieur. L'exploration complète de cet édifice ménagerait certainement de nouvelles surprises aux archéologues.

\* \* \*

— En creusant le sol pour la pose des cables téléphoniques de la ligne Lausanne-Genève, à proximité du pont sur l'Aubonne, près d'Allaman, les ouvriers ont découvert un trésor contenant une centaine de *monnaies romaines* bien conservées.

\* \* \*

— Une date inscrite sur une porte latérale de l'église de Cuarnens, apprend que l'édifice fut inauguré en 1733. Le village avait possédé dès le X<sup>e</sup> siècle, une église dédiée à saint Didier, sur un emplacement qui n'était pas connu mais que notre collaborateur M<sup>r</sup> Raoul Campiche est parvenu à déterminer. Il a publié à ce sujet, dans les numéros d'août et de septembre du *Messager paroissial* de Cuarnens-Chevilly, un travail sous le titre : *Le temple et le four de Cuarnens*.

\* \* \*

— La Société Suisse de Traditions populaires va consacrer en 1921 une somme de 500 fr. à récompenser des travaux inédits de langue française concernant une des questions dont elle s'occupe. Les personnes qui désireraient participer à ce concours pourront obtenir tous les renseignements désirables auprès de M<sup>r</sup> le Dr Jean Roux, Muséum, à Bâle.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

### Le Livre d'or des Familles vaudoises.

Les éditions SPES, Lausanne-Vevey, publient la 3<sup>me</sup> livraison de ce beau monument historique. L'ordre alphabétique achève la lettre C, des Caille aux Cuvit, en passant par les Cailler, Campiche, Carrard, Cart, Cazenove, Ceresole, Chalumeau, Chappuis, Chastellain, Chatelanat, Chausson, Chavannes, Cherbuliez, Cherix,